



HAL
open science

Imaginaires écologiques: Arts plastiques in situ comme outil de soutien de la pensée et de l'action citoyenne

Karine Pinel

► To cite this version:

Karine Pinel. Imaginaires écologiques: Arts plastiques in situ comme outil de soutien de la pensée et de l'action citoyenne. 2e édition de l'école doctorale d'été EthicHum "Penser l'éthique avec les humanités", (atelier "Art, éthique et avenir?"), Université Paul Valéry Montpellier III Montpellier, 20-22 juin 2018, Jun 2018, Montpellier, France. hal-02107812

HAL Id: hal-02107812

<https://hal.science/hal-02107812>

Submitted on 30 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Imaginaires écologiques :

Arts plastiques *in situ* comme outils de soutien de la pensée et de l'action citoyenne

Karine Pinel

*RIRRA 21, Université Montpellier III Paul Valéry
route de Mende, 34199 Montpellier cedex 5, France.
karine.pinel@univ-montp3.fr*

< RESUME >

Quel rôle les Arts plastiques peuvent-ils jouer dans la politisation des questions écologiques ? Est-il possible qu'ils puissent porter des imaginaires contre-culturels susceptibles de permettre des discussions sur l'organisation de l'écosystème humain dans l'écosystème global et faire émerger de nouvelles pratiques ? En d'autres termes peuvent-ils soutenir la parole (*lexis*) et l'action (*praxis*) en commun pour le bien commun ? L'objet de cette communication est de présenter un dispositif de recherche création soutenu par le département Arts plastiques qui questionne les imaginaires écologiques.

< ABSTRACT >

What role can the visual arts play in the politicization of ecological issues? Is it possible that they can carry counter-cultural imaginaries likely to allow discussions on the organization of the human ecosystem in the global ecosystem and to make emerge new practices? In other words, can they support speech (*lexis*) and action (*praxis*) in common for the common good? The purpose of this paper is to present a research-creation device supported by the Plastic Arts Department that questions ecological imaginaries.

Translated with www.DeepL.com/Translator (free version).

< MOTS-CLES >

Diversité écosystémique, Arts plastiques *in situ*, commun, éthique, image, imaginaires, contre-culture, sociocritique.

< KEYWORDS >

Ecosystemic diversity, plastic arts *in situ*, common, ethics, image, imaginary, counter-culture, sociocritique.

« L'éthique & l'Art et le vivant », 2e édition de l'École doctorale d'été, *EthicHum penser l'éthique avec les Humanités* - Atelier « Art, éthique et avenir ? » - Université Paul Valéry, ED 58 et ED 60 - juin 2018.

< 2 > Imaginaires écologiques : Arts plastiques *in situ* comme outil de soutien de la pensée et de l'action citoyenne. Juin 2018.

Introduction

L'atelier scientifique « Art, éthique et avenir ? » intégré à la journée « L'éthique & l'Art et le vivant » de la 2^e édition de l'École doctorale d'été *EthicHum penser l'éthique avec les Humanités* est l'occasion pour moi de présenter un dispositif de recherche création soutenu par le département Arts plastiques que je porte depuis 2015 et qui questionne les imaginaires écologiques.

Le cadre de ce dispositif s'intéresse à la biodiversité non pas dans le sens général d'une collection d'espèces animales et végétales mais dans sa dimension scientifique, en tant que concept, où la diversité de la vie génétique et spécifique est comprise dans sa dynamique d'interaction à toutes les échelles de temps, de taille et d'espace. Il s'agit très précisément de considérer la diversité écosystémique¹ et de se demander comment les Arts plastiques peuvent permettre aux citoyens de nourrir un imaginaire au sujet de leur l'environnement dans une rupture avec celui construit par le système marchand et de rendre visible ce qui nous lie à lui de façon symbiotique.

L'hypothèse de travail est que la fiction plastique artistique, en rendant visible l'écosystème humain dans sa dépendance à une complexité écosystémique plus vaste peut soutenir des discussions sur les questions écologiques dans une rupture avec une considération purement économique² de la diversité écosystémique et accompagner

¹ La diversité écosystémique comprend la richesse des relations et des flux de matière et d'énergie entre les populations des différentes espèces, entre elles et avec leur environnement physico chimique : « Des ensembles de populations d'espèces différentes, formant des communautés, interagissent entre elles et avec leur milieu ambiant (air, terre, eau, ...) et constituent ainsi des écosystèmes. Une forêt, une mare, l'homme et sa flore intestinale sont par exemple des écosystèmes. Les relations entre espèces recouvrent toutes sortes de fonctions et d'adaptations : chaîne alimentaire, parasitisme, symbiose, prédation, compétition, coopération... Les paysages qui nous entourent expriment la diversité des écosystèmes, fruit de l'évolution et des influences humaines. ». François Letourneux, François Sarrazin, Sylvie Bénard. « Des clés pour comprendre la biodiversité ». Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB), 2017.

² Economie entendue au sens grec *oikonomia* c'est-à-dire au sens de la « gestion et (de l') administration à la fois des biens (économie) et des visibilités (ikonomi) ». Michaela Fiserova. « Image, sujet, pouvoir. Entretien avec Marie-José Mondzain ». Sens public, revue électronique International Web Journal, 2008, p 9.

des actions communes contre la surexploitation prométhéenne³ néolibérale des écosystèmes pour le bénéfice du commun (*koinon*⁴).

Mais pour que l'image de la diversité écosystémique produite dans sa dimension concrète (*eidolon*⁵) puisse faire émerger des imaginaires divergents, il est nécessaire de permettre à ceux qui les produisent d'éprouver et de penser l'image dans son « mode d'apparition dans le champ du visible » (*eikon*⁶) selon un positionnement vis-à-vis des imaginaires dominants qui doivent être identifiés. En l'occurrence l'ambition est de participer à la modification des représentations que se font les étudiants de leur environnement tout autant que du rôle des Arts plastiques par une approche critique des problèmes écologiques et de leur permettre de comprendre et d'expérimenter les modalités d'implications des images et des imaginaires dans l'espace politique que peut être l'espace public.

1. Ethique du projet

La démarche consiste à rendre visible les différents types d'atteintes de l'écosystème et faire émerger de nouvelles représentations susceptibles d'impulser des positionnements et des actions dans une divergence vis à vis de ceux soutenus par la structure économique dominante. De façon concrète et localisée, l'enjeu est de prendre part à la publicité critique de la question écologique comme question politique grâce à la création plastique artistique.

Le parti pris est d'aller à l'encontre d'une idéalisation et d'une pacification de la question environnementale pour rendre actifs les individus parce qu'il ne s'agit plus de « respecter l'environnement », formule qui démontre à quel point l'homme se situe en dehors, mais de comprendre que son altération accélérée met en sursis l'écosystème

³ François Flahault. *Le crépuscule de Prométhée*. Paris, Mille et une nuits, 2008.

⁴ Par distinction avec ce qui appartient à la vie privée (*idion*). Hannah Arendt. *L'Humaine condition*, Gallimard, 2012, p 79.

⁵ Dans son travail de recherche sur la génétique de l'image, Marie-José Mondzain rappelle la définition grecque d'*eidolon* qui est l'image comme chose concrète. Michaela Fiserova. *Image, sujet, pouvoir*. Entretien avec Marie-José Mondzain. *Sens public*, revue électronique International Web Journal, 2008, p 3.

⁶ *Ibid*, p 4.

< 4 > Imaginaires écologiques : Arts plastiques *in situ* comme outil de soutien de la pensée et de l'action citoyenne. Juin 2018.

humain. Valérie Cabanes juriste de droit international indique que parce que les menaces qui pèsent sur l'écosystème sont mondialisées, les responsabilités des états sont diluées malgré l'établissement de lois et de réglementations successives depuis 1972 sur la protection de l'environnement. Elle explique également comment la dégradation de l'environnement n'est pas prise en compte puisqu'elle n'affecte pas la propriété mais seulement « ce qui n'appartient à personne »⁷. Au regard d'une telle expression, il semblerait que ce qui ne relève pas de la propriété ne soit pas nommé, en tout cas pas assimilé à ce qui est commun.

Aussi s'agit-il de faire en sorte que les questions écologiques soient disputées par la population en tant que question politique comme un droit et un devoir de réappropriation citoyenne parce que nous en avons été dépossédés. Dans la mesure où l'environnement nous construit parce que nous le construisons, il convient de s'interroger sur la façon dont nous nous le représentons, sur les relations que nous voulons y développer, sur les valeurs que nous souhaitons défendre le concernant, mais ceci dans une considération des écosystèmes dont nous faisons partie.

Je rappelle ici des extraits du début de la déclaration et du premier principe de la « Conférence des Nations unies sur l'environnement » qui s'est déroulée en juin 1972 à Stockholm, dite « déclaration de Stockholm », identifiée comme le moment décisif où l'environnement est devenu un enjeu majeur à l'échelle internationale :

« L'homme est à la fois créature et créateur de son environnement, qui assure sa substance physique et lui offre la possibilité d'un développement intellectuel, moral, social et spirituel. [...] »

Principe 1. L'homme a un droit fondamental à la liberté, à l'égalité et à des conditions de vie satisfaisantes, dans un environnement dont la qualité lui permette de vivre dans la dignité et le bien-être. Il a le

⁷ Valérie Cabanes. « Un nouveau droit pour la Terre. Pour en finir avec l'écocide ». Paris, Seuil, 2016, p 8.

devoir solennel de protéger et d'améliorer l'environnement pour les générations présentes et futures [...] »⁸

Le dispositif de recherche création tel qu'il a été pensé considère un lien étroit entre les Arts plastiques et le politique : créer, concevoir, donner à voir et à expérimenter des créations plastiques artistiques pour permettre de voir, apprendre et comprendre l'écosystème humain dans son intégration à une diversité écosystémique en vue de pouvoir disputer de la question dans la *lexis* et y être acteurs dans la *praxis*⁹.

2. Les Arts plastiques *in situ*

Il s'agit d'intégrer et de rendre dépendante la conception et la création plastique artistique à l'écosystème et à l'histoire de l'écosystème dont elle parle, de l'inscrire dans l'espace public en vue de tenter de permettre la discussion autour des lois en cours dans cet écosystème. Le postulat est que ces celles-ci sont à identifier, à discuter, à maintenir, à remettre en question ou à faire évoluer.

Initié en 2015 à Montpellier dans le quartier Rondelet, le dispositif de recherche création s'inscrit depuis 2017 sur le quartier populaire du Mas Drevon qui s'est développé depuis les années 1960 sur une ancienne propriété viticole insérée dans un territoire plus vaste appelé Lemasson, au sud du centre-ville de Montpellier. Depuis les années 2010, le quartier Mas Devon a été classé zone prioritaire par la mairie de Montpellier, cible prioritaire de la politique de la ville pour pallier certaines difficultés rencontrées par les habitants telles que la surpopulation, le taux élevé de chômage, de proportion de personnes sorties du système scolaire sans diplôme.

La démarche est de représenter de façons diverses ce qui peut être saisi du quartier du Mas Drevon en tant qu'écosystème(s), de représenter

⁸ United Nations. Report of the United Nations Conference on the Human Environment. A/CONF.48/14/Rev.1. Stockholm, 5-16 june 1972. <http://www.un-documents.net/aconf48-14r1.pdf> Extrait en français : https://gpthome69.files.wordpress.com/2019/06/2.12_declaration_conference_stockholm_1972.pdf

⁹ Hannah Arendt. « L'Humaine condition ». Gallimard, 2012, p 79

< 6 > Imaginaires écologiques : Arts plastiques *in situ* comme outil de soutien de la pensée et de l'action citoyenne. Juin 2018.

cette portion de monde concret par la distance fictionnelle pour en saisir la diversité, pour en dévoiler les richesses mais aussi les failles, les contradictions, les dommages, ceci en vue de permettre une réappropriation culturelle, imaginaire et philosophique par la population.

Ce dispositif s'inscrit dans le cadre d'un atelier séminaire de recherche qui fait travailler des étudiants en Master recherche et en master enseignement en Arts plastiques sur la question de *l'in situ*. Les étudiants sont invités à interroger le Mas Drevon via leur propre projet de recherche mais dans une rencontre concrète avec le quartier qui s'effectue avec le soutien de divers professionnels¹⁰ : la Maison pour tous Albert Camus qui permet le contact avec les habitants, l'Atelline structure de soutien de la création en espace public, des architectes urbanistes paysagistes qui proposent une approche de la configuration urbaine, les habitants qui témoignent de l'histoire et des histoires du quartier, des scientifiques qui apportent leurs savoirs sur les questions écologiques.

Les étudiants sont immergés dans l'écosystème qui leur est de fait rendu accessible grâce à une implantation des enseignements sur le site au sein de la maison pour tous qui met à disposition des locaux pour travailler. De façon réciproque le travail des étudiants est rendu accessible aux habitants. Ce dispositif de recherche création s'est construit et se développe selon une temporalité longue, mêlant créations, expositions et médiations de la création plastique. Il se conçoit comme un processus et non comme un événement.

Il s'agit de structurer une non autonomie de la création plastique vis-à-vis du site et de son contexte historique sans pour autant s'enfermer dans la proximité car l'enjeu est de parler du général par le biais du particulier, de la diversité écosystémique en général à travers certaines particularités du Mas Drevon : le quartier est un monde à interroger, à identifier et à poétiser par la fiction, ainsi qu'un espace symbolique

¹⁰ Des partenariats ont été établis entre l'Université Paul Valéry par le biais du département Arts plastiques avec l'Atelline, structure de soutien et de diffusion des Arts de la rue, et la Maison pour tous Albert Camus.

motivant des représentations plastiques elles-mêmes susceptibles d'initier de nouvelles représentations.

Conclusion

Le dispositif conçu structure la création plastique artistique dans une capacité à être réaliste au sens ou l'entend Bertolt Brecht¹¹ c'est-à-dire dans une capacité à aborder les réalités de son temps.

L'enjeu est de questionner l'éthique artistique : quel rôle les Arts plastiques peuvent-ils jouer dans la politisation des questions écologiques ? Est-il possible qu'ils puissent porter des imaginaires contre-culturels susceptibles de permettre des discussions sur l'organisation de l'écosystème humain dans l'écosystème global et faire émerger de nouvelles pratiques ? En d'autres termes peuvent-ils soutenir la parole (lexis) et l'action (praxis) en commun pour le bien commun ?

¹¹ Bertolt Brecht. « Popularité et réalisme in *Ecrits sur la littérature et l'art* ». Paris, L'Arche, 1970, in Harrison, Charles et Wood, Paul. *Art en théorie 1900-1990 une anthologie*. 1992. Paris : éditions Hazan, 1997, p 546.

< 8 > Imaginaires écologiques : Arts plastiques *in situ* comme outil de soutien de la pensée et de l'action citoyenne. Juin 2018.

Bibliographie et références

Arendt Hannah. « L'Humaine condition », Gallimard, 2012.

Brecht, Bertolt. « Popularité et réalisme » in « Ecrits sur la littérature et l'art ». Paris, L'Arche, 1970.

Cabanes Valérie. « Un nouveau droit pour la Terre ». Pour en finir avec l'écocide. Paris, Seuil, 2016.

Fiserova Michaela. « Image, sujet, pouvoir. Entretien avec Marie-José Mondzain ». Sens public, revue électronique International Web Journal, 2008, p3

Flahault François. « Le crépuscule de Prométhée ». Paris, Mille et une nuits, 2008.

Letourneux François, Sarrazin François, Bénard Sylvie. « Des clés pour comprendre la biodiversité ». Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB), 2017.

Mondzain Marie-José. « Image, icône, économie : les sources byzantines de l'imaginaire contemporain ». Paris, Seuil, 1996.

United Nations. « Report of the United Nations Conference on the Human Environment ». A/CONF.48/14/Rev.1. Stockholm, 5-16 juin 1972. <http://www.un-documents.net/aconf48-14r1.pdf>. Extrait en français : https://gpthome69.files.wordpress.com/2019/06/2.12_declaration_conference_stockholm_1972.pdf